

Quelques résultats des observations réalisées sur le réseau systématique de suivi des dommages forestiers en 2013

Morgane Goudet (DSF Paris)

Chaque année, des notateurs du Département de la santé des forêts réalisent des observations sur plus de 11 000 arbres répartis sur l'ensemble du territoire. Les critères relevés sur ces arbres sont des indicateurs de la vitalité, qui offrent, à l'échelle nationale, un aperçu de la santé de la forêt française.

1- Le réseau de placettes

Le nombre de placettes notées en 2013 est resté très stable par rapport à 2012. 563 placettes ont été notées.

2- Les principaux indicateurs de vitalité des arbres

a – Mortalités des arbres sur le réseau

Comme chaque année, la mortalité enregistrée à l'échelle nationale est très faible : 0,21 % pour les feuillus et 0,1 % pour les résineux. Cela correspond à 20 arbres sur plus de 11 000 observés.

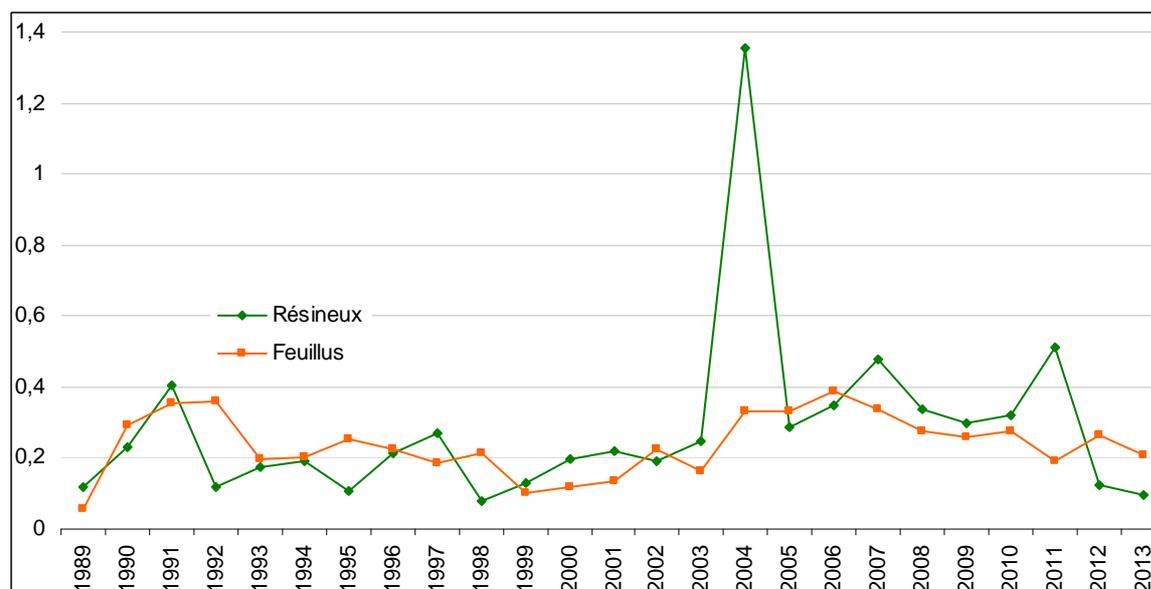


Figure 1 : Pourcentage d'arbres morts sur le réseau (arbres adultes de diamètre supérieur à 10 cm et arbres jeunes de diamètre inférieur à 10 cm intégrés au réseau depuis 2012 dès lors qu'ils atteignent 1 m de haut)

b – Mortalités de branches

Les mortalités d'organes pérennes, branches et rameaux sont notées sur chaque arbre observé.

La carte ci-dessous présente les placettes qui enregistrent des mortalités de branches importantes dans le houppier, la mortalité importante étant définie comme les arbres ayant plus de 20 % de branches mortes.

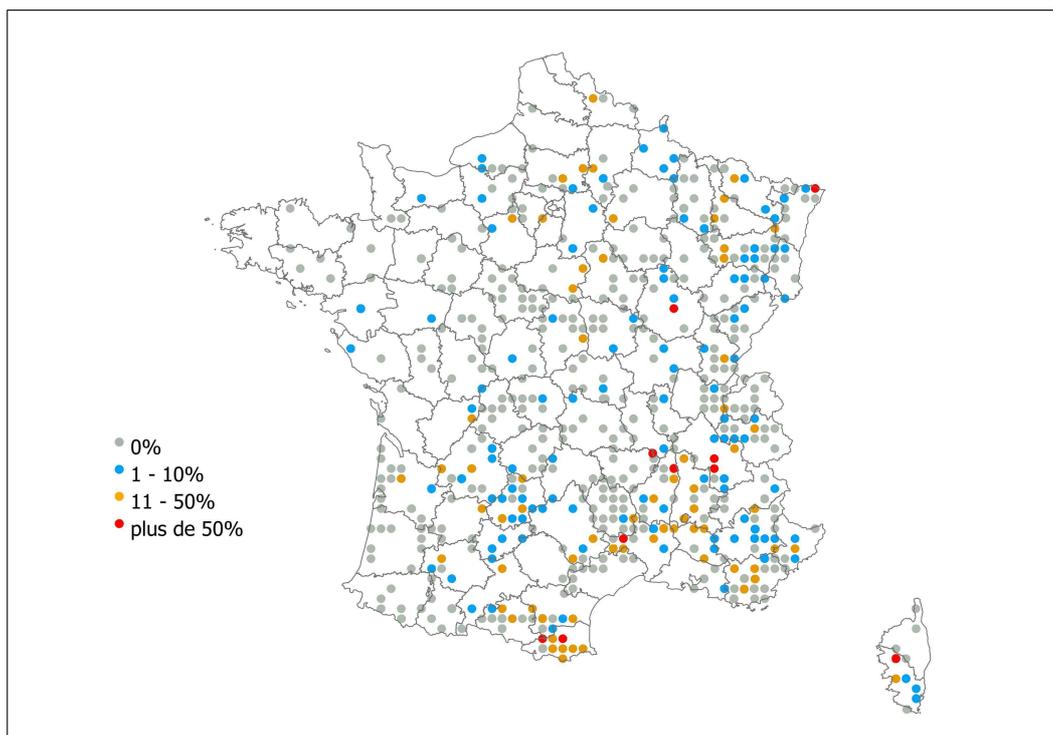
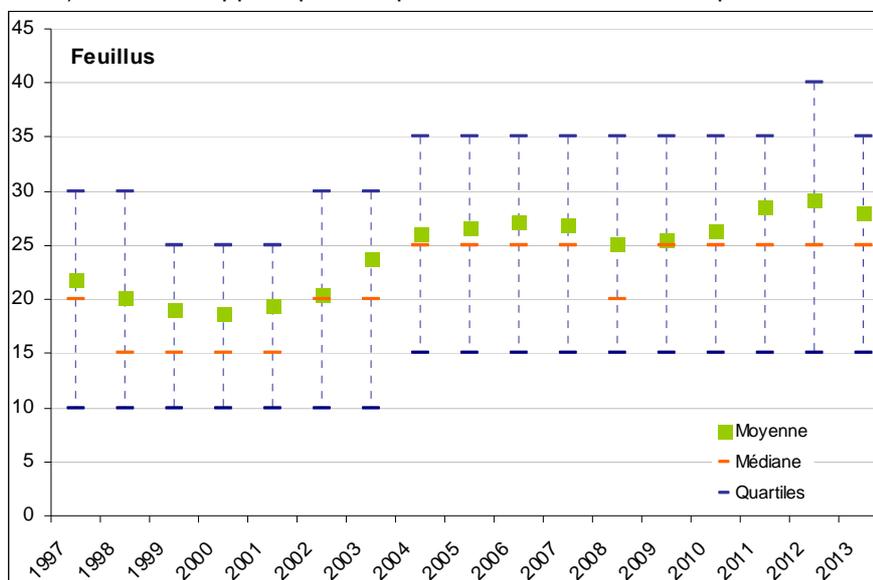


Figure 2 : Pourcentage d'arbres par placette enregistrant plus de 20 % de mortalité de branches dans le houppier.

c – Le déficit foliaire

Sur l'ensemble des arbres du réseau, une note de déficit foliaire est estimée. La note globale de déficit foliaire prend en compte la surface foliaire absente (consommations, trouées, diminutions de taille d'organes...) dans le houppier qui n'est pas soumis à concurrence par les autres arbres.



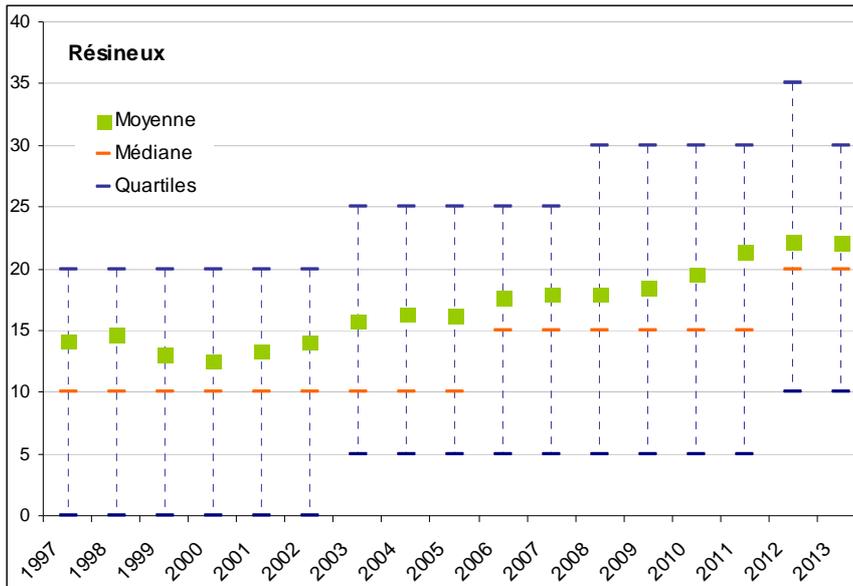


Figure 3 : Evolution des déficits foliaires des résineux et des feuillus de 1997 à 2012 sur l'ensemble des placettes du réseau. Ces courbes ne prennent pas en compte les jeunes arbres (diamètres inférieur à 10 cm).

La carte ci-dessous présente les déficits foliaires moyens de l'essence principale (c'est à dire la plus représentée sur la placette) pour chaque placette. Depuis 2012, l'essence principale sur une placette est représentée par au moins 12 arbres (des arbres ont pour cela été recrutés en complément des arbres déjà existants sur la placette).

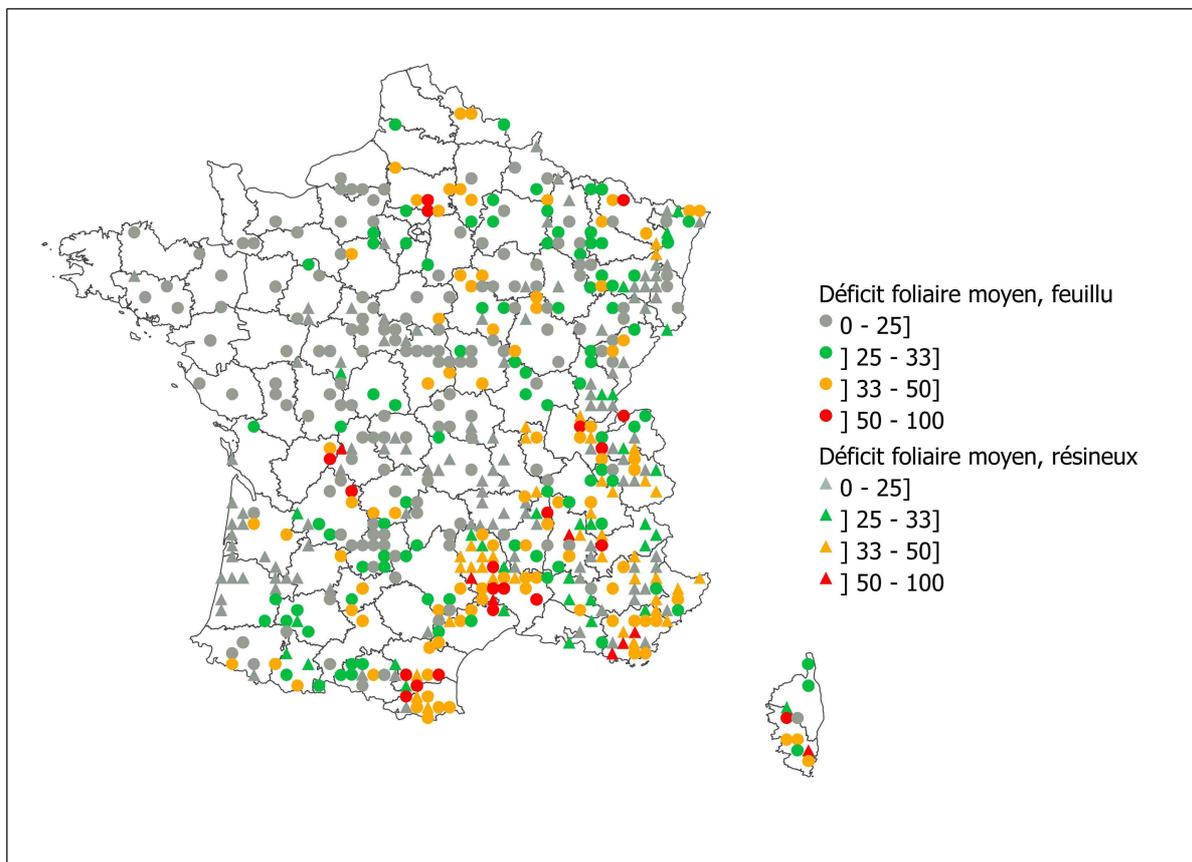
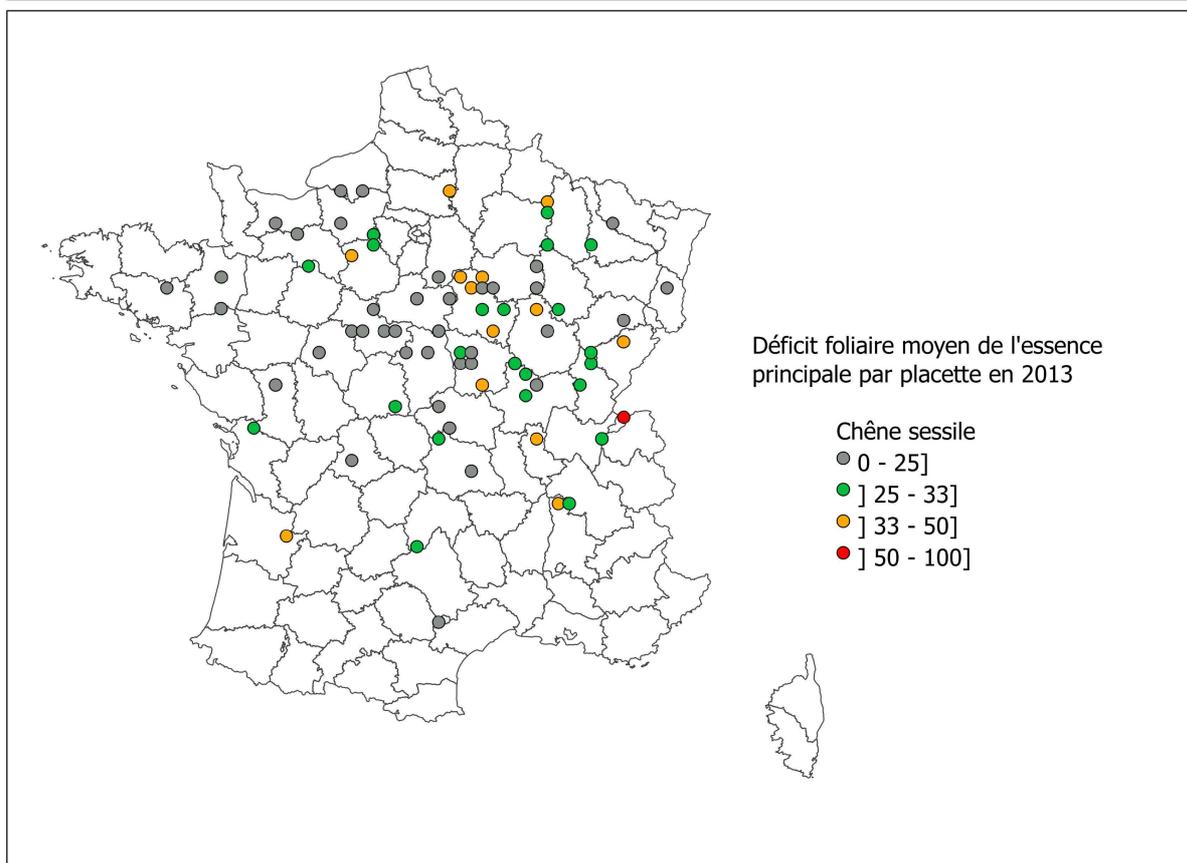
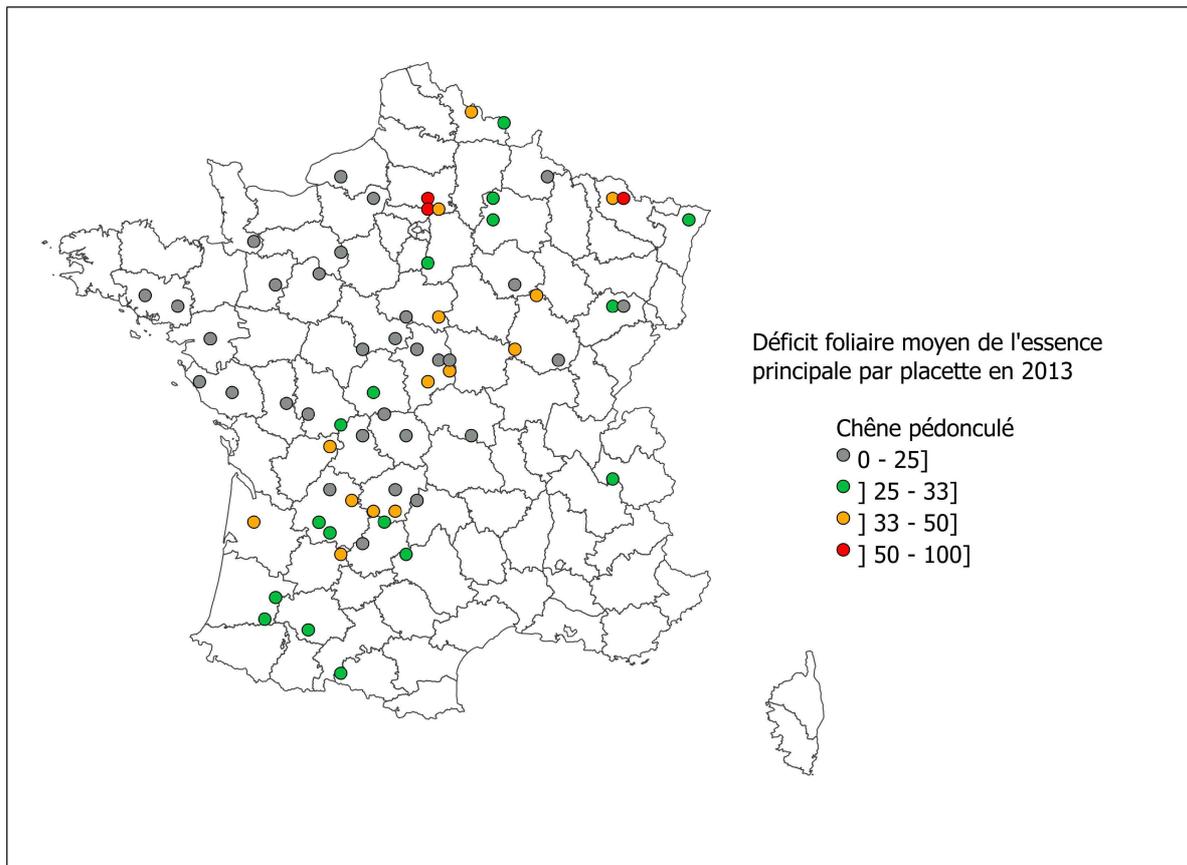
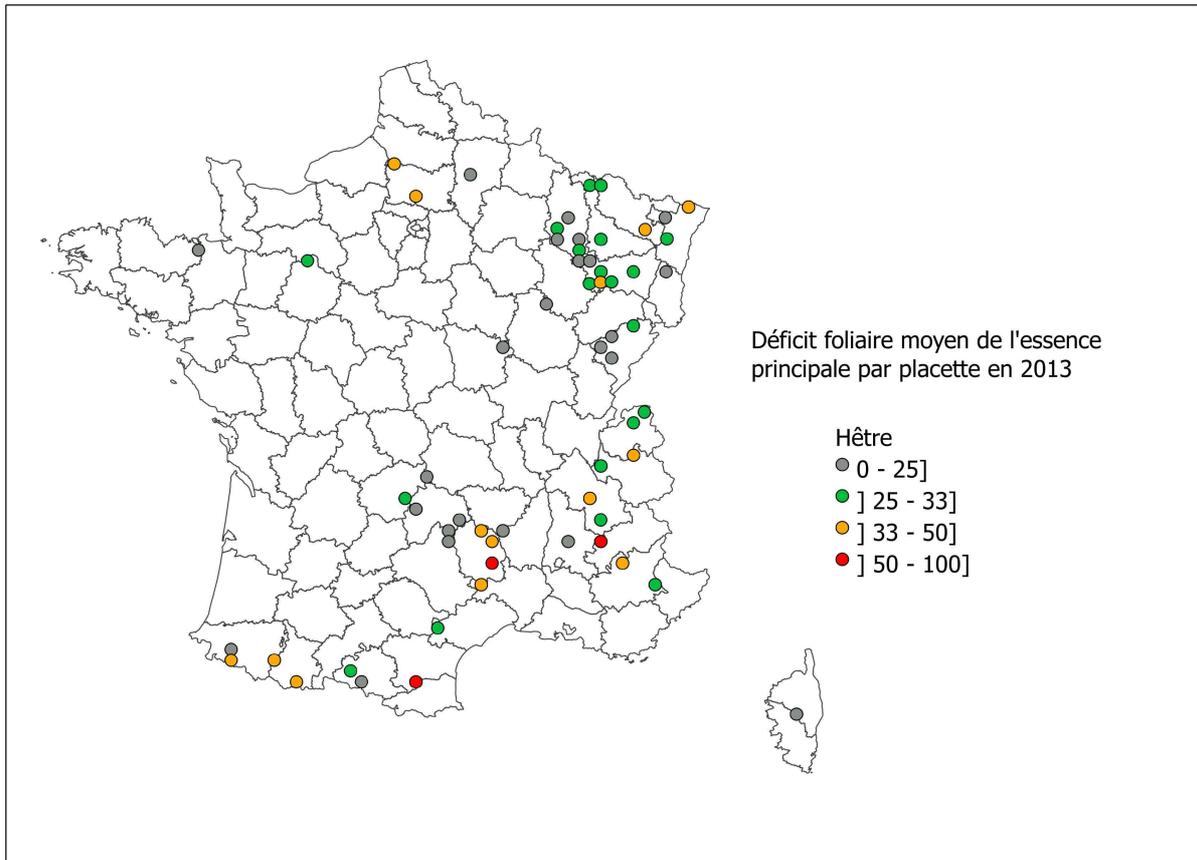
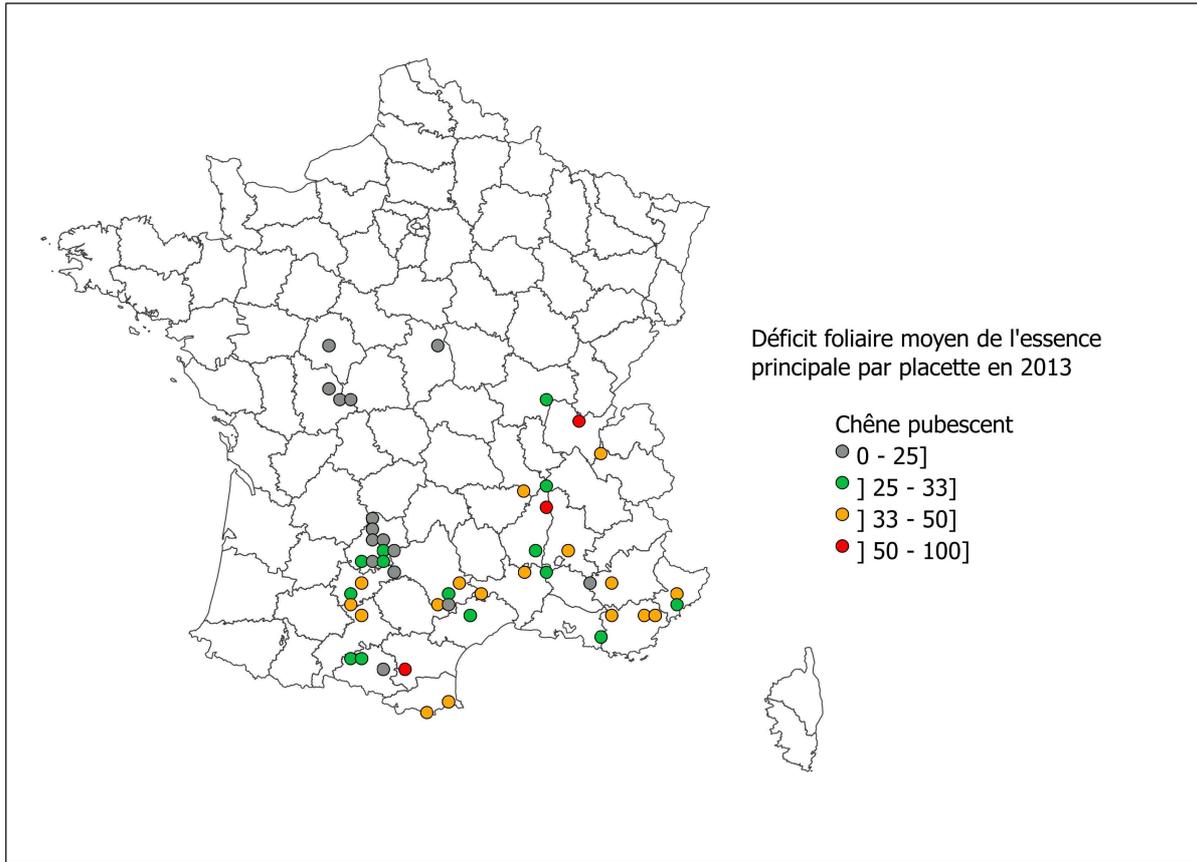
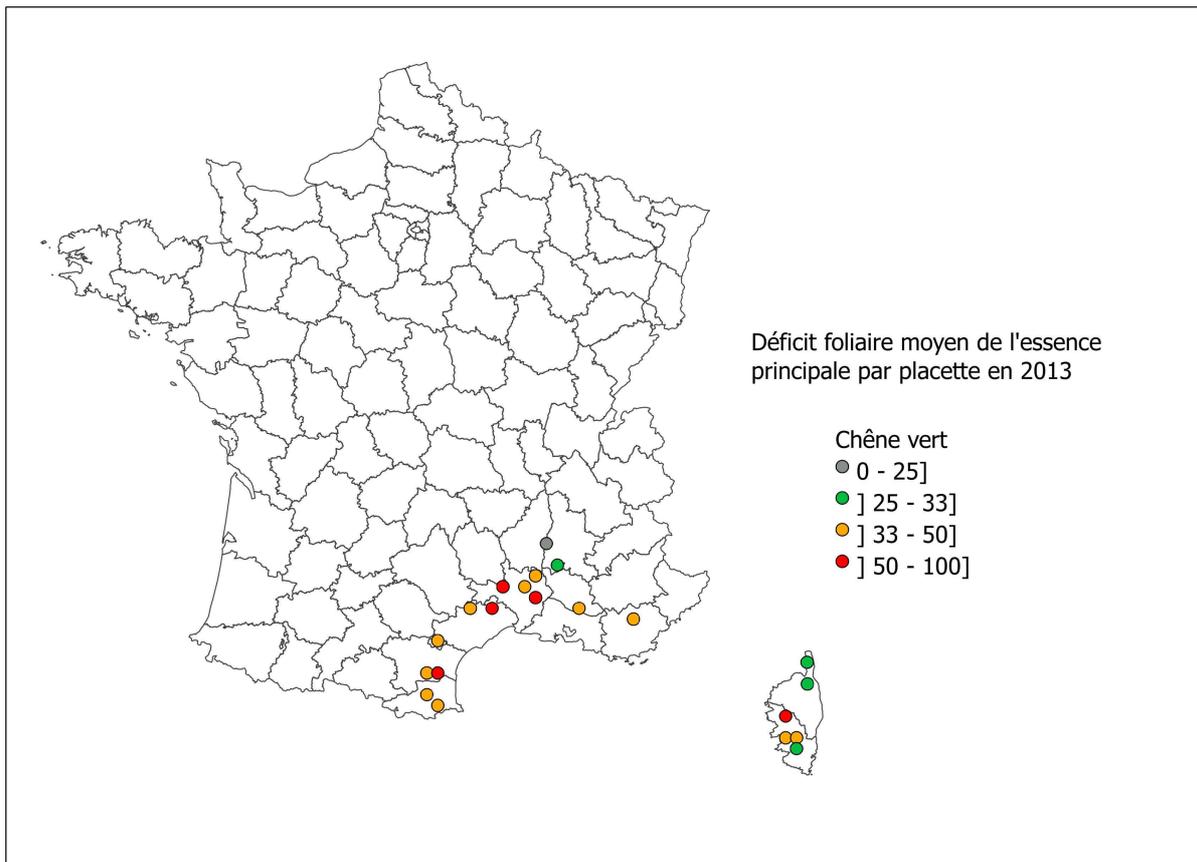
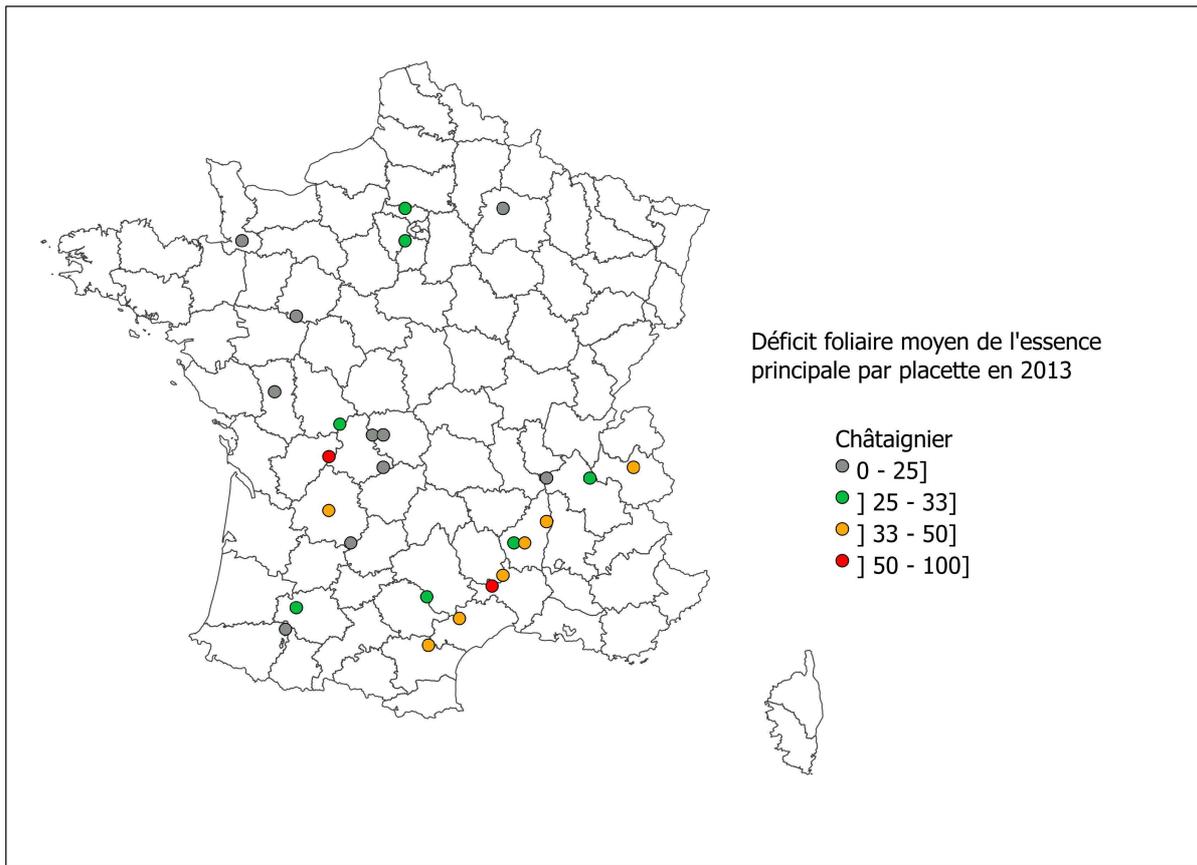


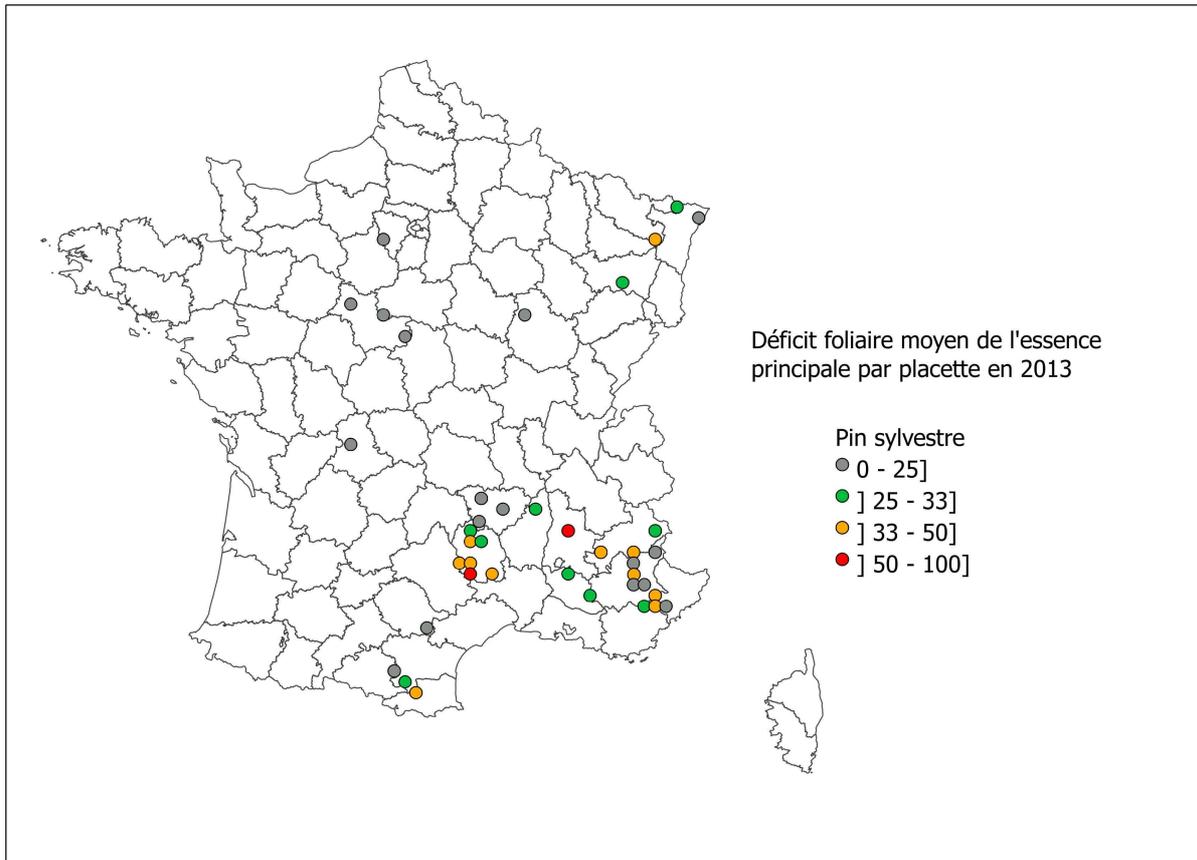
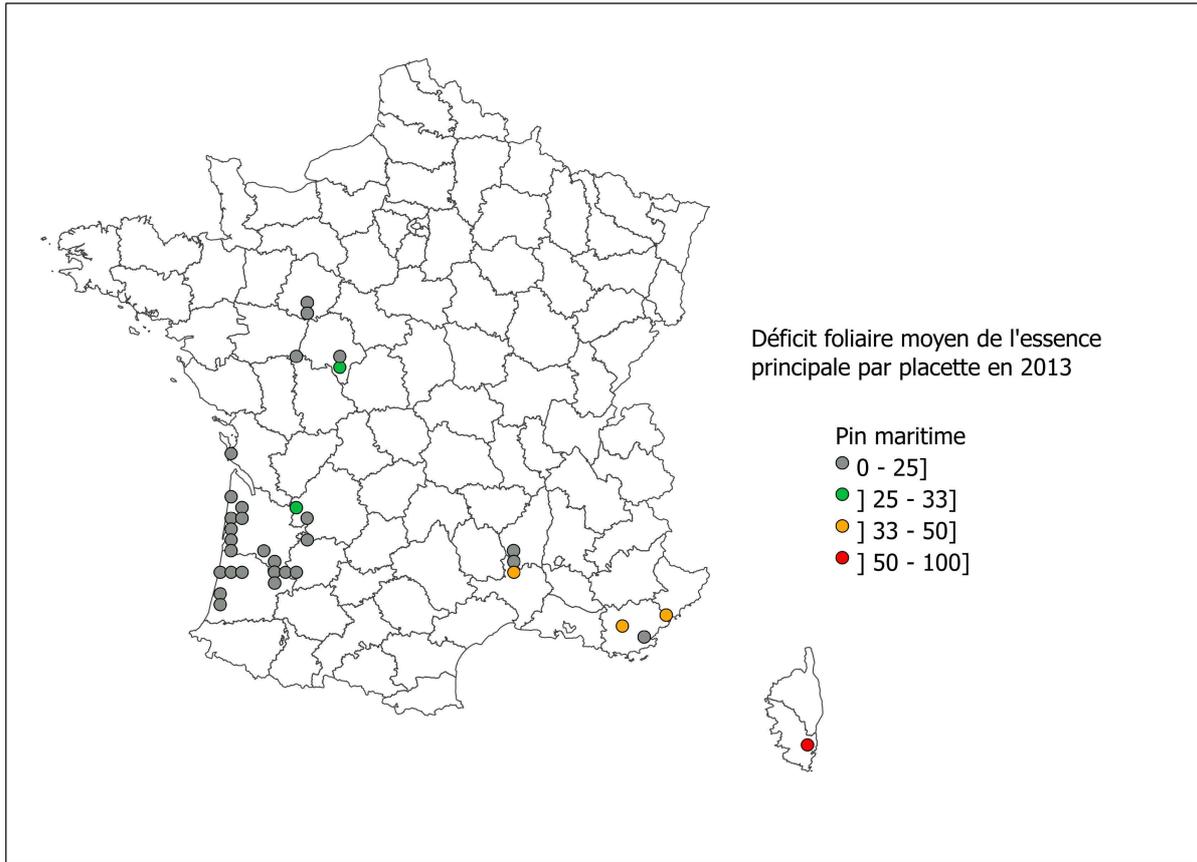
Figure 4 : Déficit foliaire moyen de l'essence principale par placette

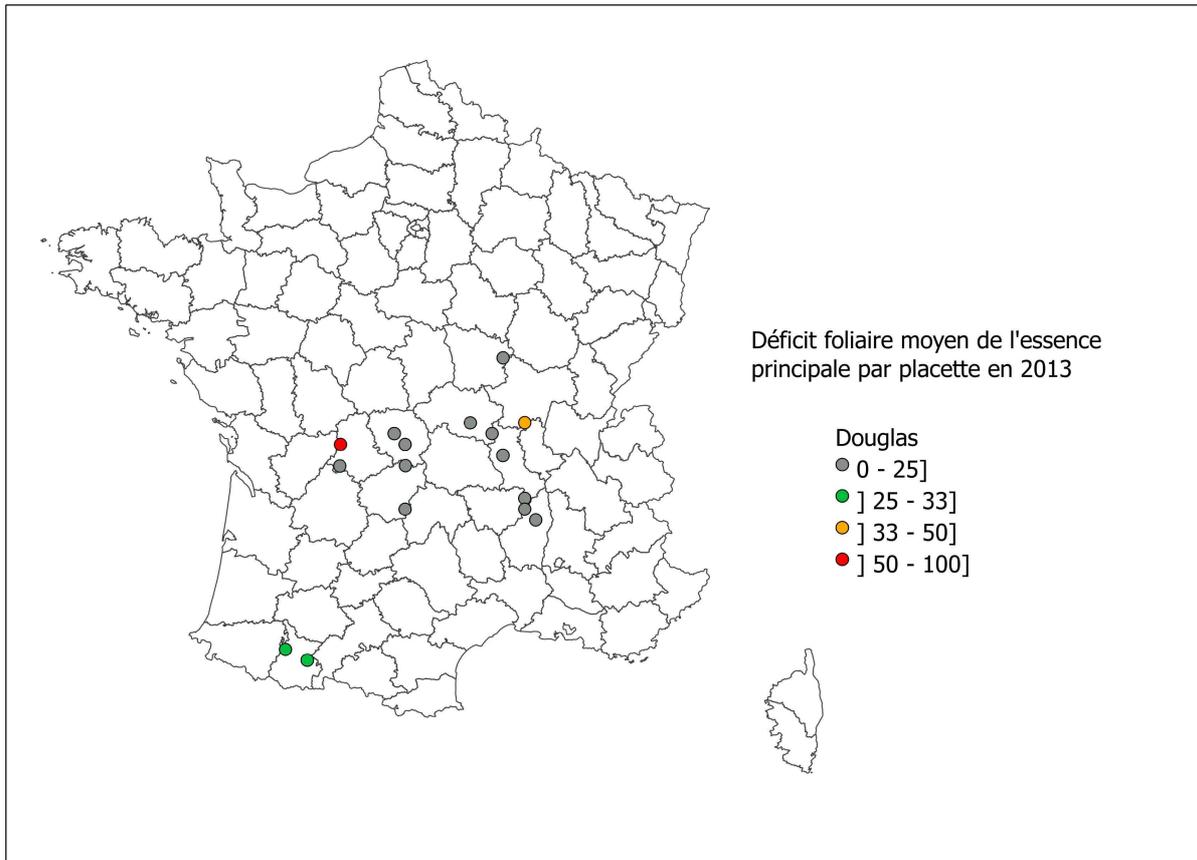
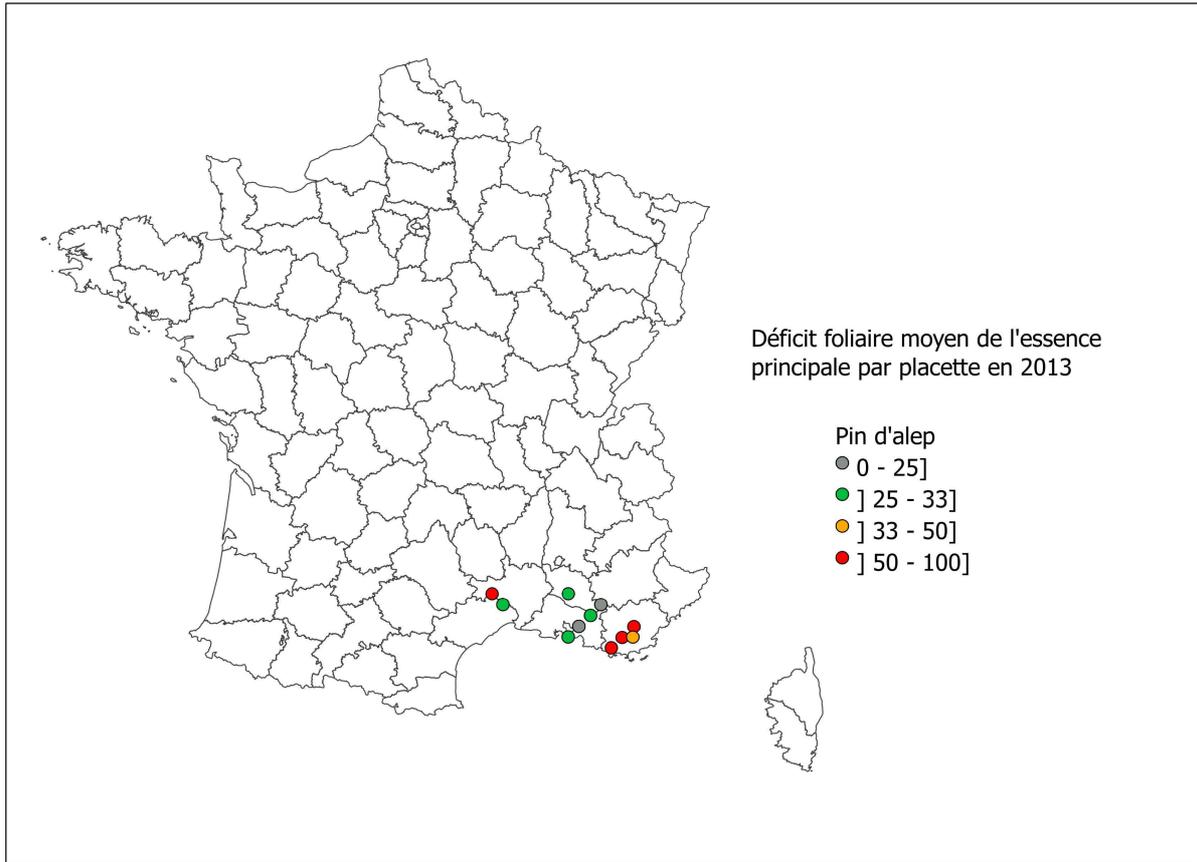
L'ensemble des cartes ci-dessous présentent les déficits foliaires moyens des principales essences forestières françaises, sur le réseau. Les placettes présentées ont au moins 10 arbres de l'essence concernée.

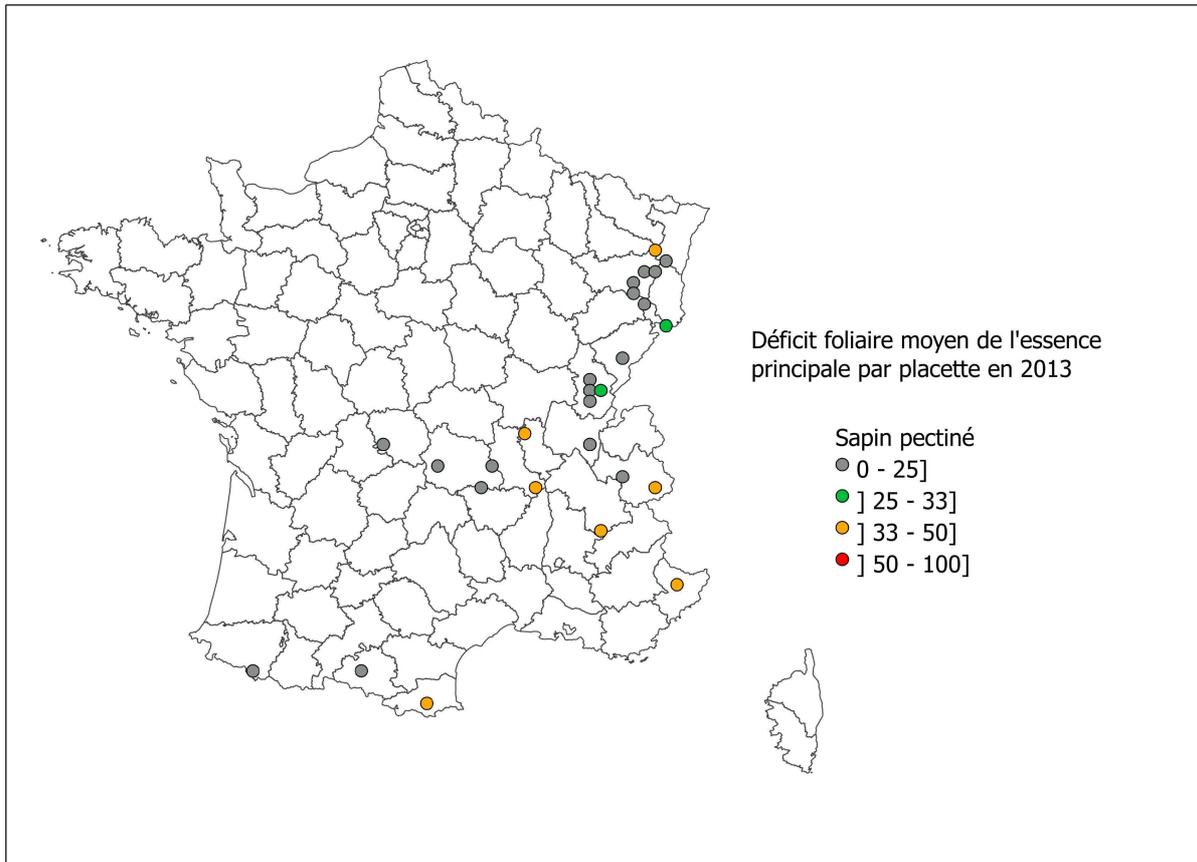
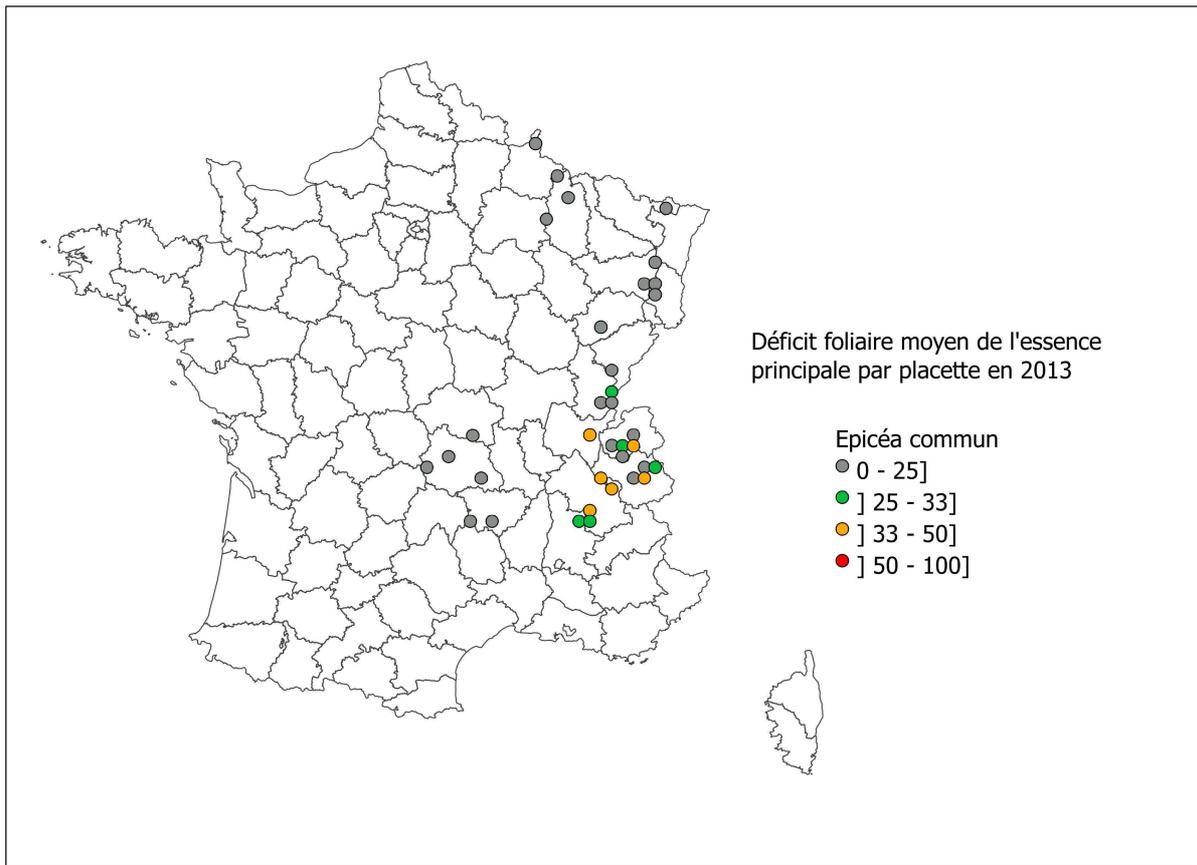












Les graphiques ci-dessous présentent les déficits foliaires moyens des résineux et des feuillus des grandes régions écologiques de l'IGN (GRECO).

- A :** le grand Ouest cristallin et océanique
- B :** le centre Nord semi-océanique
- C :** le grand Est semi-continentale
- D :** les Vosges
- E :** le Jura
- F :** le Sud-Ouest océanique

- G :** le Massif central
- H :** les Alpes
- I :** les Pyrénées
- J :** la Méditerranée
- K :** la Corse

